

LES LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES ET LE CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECR)

QU'EST-CE QUE LE CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES ?

- Un document¹² élaboré entre 1991 et 2000 par les linguistes du Conseil de l'Europe et adopté en 2001 lors de l'Année européenne des langues. C'est le résultat de recherches portant sur l'enseignement et l'apprentissage des langues ainsi que sur l'évaluation des compétences en langues.
- Un recueil d'informations visant à prendre en compte, détailler et expliciter les phénomènes langagiers en jeu dans la communication.
- Un support pour l'évaluation des compétences en langue.
- Une démarche consistant à appréhender les langues non seulement comme un moyen de communication mais aussi un moyen d'action.
- Une prise de position pour la diversité linguistique et la promotion du plurilinguisme.

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

La politique nationale de la France sur le plan linguistique s'inscrit dans un contexte plus large, international certes (la France fait partie de l'UNESCO dont les prises de position en faveur du plurilinguisme témoignent de l'attachement à la diversité linguistique et culturelle), mais surtout européen (les orientations de l'Union Européenne¹³ et du Conseil de l'Europe¹⁴ en matière de politique linguistique font valoir l'importance de l'apprentissage des langues au sein de systèmes éducatifs transparents permettant la lecture des compétences en langue d'un pays à un autre, ainsi que les notions de plurilinguisme et d'approche multiculturelle).

La France a adopté les principes contenus dans le CECR puisque les programmes de l'école primaire (2002), du lycée (2003) et du collège (2005) en font clairement mention, fixant les objectifs à atteindre à toutes les étapes de la scolarité en référence aux niveaux de compétences décrits dans le document en question.

QUEL IMPACT POUR LES CANDIDATS AU CONCOURS ?

Le niveau attendu des candidats se situant au niveau B2 de l'échelle des niveaux du cadre de référence pour les langues, une bonne connaissance de la grille pour l'auto-évaluation et de ses descripteurs (voir annexes 1, 2 et 3) devra permettre aux candidats :

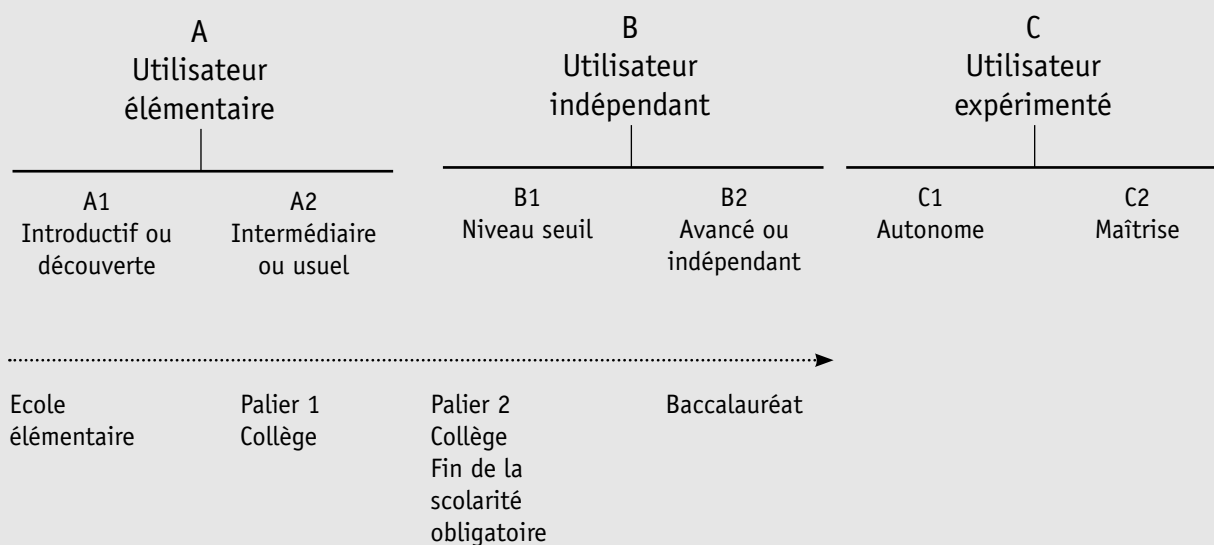
- de repérer les compétences mises en œuvre dans les différentes catégories d'utilisation de la langue,
- d'identifier les domaines qui sont prioritaires dans l'optique du concours,
- de prendre conscience des progrès à réaliser,
- d'établir un plan de travail permettant d'atteindre de nouveaux objectifs.

12 *Cadre européen commun de référence pour les langues – Apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, 2001

13 Le Conseil de Lisbonne (mars 2000) et le Conseil de Barcelone (mars 2002)

14 Les deux outils réalisés par le Conseil de l'Europe : le CECR et le PEL

Le Cadre européen commun de référence pour les langues Les niveaux de référence



QUELQUES PRÉCISIONS RELATIVES AU NIVEAU B2

Il s'agit du niveau de compétence en langue vivante étrangère attendu des élèves à la fin de la scolarité du second degré.

Cependant, en regard des compétences exigées du candidat au concours, les compétences à développer en priorité sont les suivantes :

- la compréhension écrite et orale,
- la communication orale (spontanéité, clarté et concision de l'expression, capacité à argumenter et à émettre des opinions).

QUEL IMPACT SUR LA PRÉPARATION DU CANDIDAT ? DES COMPÉTENCES ORALES À DÉVELOPPER EN PRIORITÉ : ELLES CONSTITUENT LES FONDEMENTS DE L'ÉPREUVE, EN PARTICULIER :

- la capacité à s'exprimer en continu,
- la capacité à interagir.

COMMENT OPTIMISER SA PRÉPARATION ? QUELQUES CONSEILS

Pour s'entraîner à l'oral, il est recommandé de travailler en fonction des paramètres pris en compte lors du face à face avec le jury.

LE NIVEAU ATTENDU DES CANDIDATS À L'ORAL

A quoi correspond le niveau B2 ? Que signifient exactement « un degré de spontanéité et d'aisance suffisant », « s'exprimer de façon claire et détaillée » à l'aune des critères d'évaluation de l'épreuve ?

UNE EXPRESSION AISÉE

Afin de mieux cerner ces termes par rapport au niveau B2, nous vous proposons de comparer les descripteurs B1 et B2 du CECR relatifs à la langue en général.

Comme vous pouvez le constater, le passage du niveau B1 au niveau B2 ne se traduit pas tant en termes d'acquisitions entièrement nouvelles que d'enrichissement du lexique et de complexification des structures syntaxiques. L'apprenant réagira de

façon plus satisfaisante, arrivera à exprimer ce qu'il a envie de dire sans faire beaucoup d'erreurs, et avec un débit assez régulier. Il aura la capacité de faire face à l'imprévu, une plus grande compétence socioculturelle.

En somme, l'apprenant B2 manifesterà une aisance certaine dans la langue.

LANGUE EN GÉNÉRAL¹⁵

	ETENDUE	CORRECTION	AISANCE	INTERACTION	COHERENCE
B2	Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente.	Montre un degré assez élevé de contrôle grammatical. Ne fait pas de fautes conduisant à des malentendus et peut le plus souvent les corriger lui/elle-même.	Peut parler relativement longtemps avec un débit assez régulier ; bien qu'il/elle puisse hésiter en cherchant structures ou expressions, l'on remarque peu de longues pauses.	Peut prendre l'initiative de la parole à son tour quand il convient et peut clore une conversation quand il le faut, encore qu'éventuellement sans élégance. Peut faciliter la poursuite d'une discussion sur un terrain familier en confirmant sa compréhension, en sollicitant les autres, etc.	Peut utiliser un nombre limité d'articulateurs pour lier ses phrases en un discours clair et cohérent bien qu'il puisse y avoir quelques « sauts » dans une longue intervention
B1	Possède assez de moyens linguistiques et un vocabulaire suffisant pour s'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêts, le travail, les voyages et l'actualité.	Utilise de façon assez exacte un répertoire de structures et « schémas » fréquents, courants dans des situations prévisibles.	Peut discourir de manière compréhensible, même si les pauses pour chercher ses mots et ses phrases et pour faire ses corrections sont très évidentes, particulièrement dans les séquences plus longues de production libre.	Peut engager, soutenir et clore une conversation simple en tête-à-tête sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel. Peut répéter une partie de ce que quelqu'un a dit pour confirmer une compréhension mutuelle.	Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en une suite linéaire de points qui s'enchaînent.

COMPÉTENCES À DÉVELOPPER, TOUT EN DÉVELOPPANT DES STRATÉGIES PERSONNELLES

- l'autocorrection
 - Dans la colonne « correction »¹⁶ on lit que l'utilisateur B2 est capable de s'auto-corriger. Pour plus de précisions à ce sujet, citons le CECR encore une fois.

	CONTRÔLE ET CORRECTION
B2	Peut généralement corriger lapsus et erreurs après en avoir pris conscience ou s'ils ont débouché sur un malentendu. Peut relever ses erreurs habituelles et surveiller consciemment son discours afin de les corriger.
B1	Peut corriger les confusions de temps ou d'expressions qui ont conduit à un malentendu à condition que l'interlocuteur indique qu'il y a un problème. Peut se faire confirmer la correction d'une forme utilisée. Peut recommencer avec une tactique différente s'il y a une rupture de communication.

- la compensation¹⁷
 - Cette stratégie permet de ne pas être déstabilisé(e) devant des éléments inconnus.
 - Dans des situations de communication, il existe toujours des éléments imprévisibles, par conséquent les apprenants n'arrivent pas toujours à mobiliser toutes les connaissances acquises lors de l'apprentissage. Afin de pallier ces manques, il est nécessaire d'avoir à sa disposition des synonymes, des formulations alternatives, ou être capable de donner la définition d'un mot qu'on ne retrouve pas.

	COMPENSATION
B2	Peut utiliser des périphrases et des paraphrases pour dissimuler des lacunes lexicales et structurales.
B1	Peut définir les caractéristiques de quelque chose de concret dont le nom lui échappe. Peut exprimer le sens d'un mot en en donnant un autre signifiant quelque chose de semblable (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »). Peut utiliser un mot simple signifiant quelque chose de semblable au concept recherché et solliciter une « correction ». Peut franciser un mot de sa langue maternelle et demander s'il a été compris.

15 CECR, op.cit, p.28

16 CECR op.cit. P 54

17 idem

- L'inférence.
- Il est important d'essayer d'inférer le sens d'éléments inconnus à l'aide de ses connaissances des procédés de dérivation et de composition, ainsi qu'à l'aide du contexte.

LES CRITÈRES DE L'ÉPREUVE

« L'épreuve doit permettre d'évaluer chez le candidat : L'aptitude à s'exprimer de façon claire et détaillée sur une gamme de sujets variés ». On s'attend à ce que les candidats construisent des énoncés avec un contenu assez élevé d'informations et qu'ils enchaînent plusieurs phrases à la suite de manière cohérente. Qu'ils sachent exprimer et expliquer leurs sentiments, argumenter leurs opinions.

Quels sont les moyens d'enrichissement à leur disposition ? (Voir les parties consacrées à chaque langue).

- L'utilisation de synonymes, d'expressions similaires en juxtaposition, comme le font des locuteurs natifs, la redondance améliorant la communication ;
- Un lexique et des structures plus riches ;
- Des mots de liaison ;
- Des pronoms relatifs ;
- Des adverbes en début de phrase qui indiquent le point de vue du locuteur ;
- L'anaphore.

Sur le plan du registre, les candidats doivent savoir utiliser une langue appropriée à la situation, c'est-à-dire une langue formelle. Ce savoir-faire fait partie des compétences socioculturelles, qui entraînent quelques remarques. Des connaissances culturelles sont indispensables, premièrement pour comprendre certaines références qui peuvent apparaître dans le texte support, deuxièmement pour élargir le sujet et faire des comparaisons avec la France. Il est nécessaire d'avoir conscience des différences majeures entre sa propre culture et celle de la langue étrangère, et être sensible à la diversité des cultures pour pouvoir ensuite y sensibiliser les élèves.

Quels sont les **sujets** susceptibles de figurer dans les textes proposés ? (liste non-exhaustive).

L'ÉCOLE, L'ÉDUCATION

- L'apprentissage précoce des langues
- L'influence de l'éducation sur le comportement / la part d'inné et d'acquis dans les compétences
- Le plaisir d'apprendre
- L'utilité de l'école
- L'école et la société (le racket, la violence ...)
- L'école et l'insertion sociale
- L'école et l'emploi (la mobilité...)

L'ENVIRONNEMENT

- La responsabilité individuelle dans la préservation de l'environnement, dans le développement durable.
- Tous les domaines liés à l'environnement (le changement climatique, l'effet de serre, les différentes formes de pollution, le traitement des déchets...)

LA SANTÉ

- L'organisation des services de santé : part de responsabilité du gouvernement et celle de l'individu
- Les problèmes liés à la santé, tels que la consommation d'alcool, la drogue, l'obésité
- Le problème des mères adolescentes

LA SOCIÉTÉ

- Questions d'éthique
- L'unité et diversité (les différences interculturelles, les relations hommes-femmes...)
- L'identité et la diversité
- Questions liées à l'emploi
- La pauvreté, les sans-abri

LES MÉDIAS

- Le rôle et l'influence de la presse.
- Le rôle et l'évolution des techniques d'information et de communication

LE SPORT ET LES LOISIRS

- La passion pour le sport, la joie de l'effort, le besoin de se dépasser
- L'athlète et la société (le rôle de la publicité...)
- L'éthique et le sport
- Le sport et la santé (pratiquer pour son plaisir, pour la compétition)
- Les films et les livres d'actualité
- La télévision
- Les voyages

Rappelons qu'il est possible que le texte support soit un texte actuel en prose (sans avoir de connotation trop littéraire). Le passage présentera alors assez de possibilités d'ouverture pour pouvoir en discuter.

PHONOLOGIE

« L'évaluation prend en compte la qualité, notamment phonologique, de la langue. »

Deux raisons majeures incitent à cette précision. Premièrement, la communication est basée sur l'intelligibilité mutuelle. Une prononciation trop française peut empêcher la compréhension de la part de l'interlocuteur, et par ailleurs un manque d'habitude dans l'écoute de la langue étrangère peut empêcher le candidat de comprendre. De plus, le jury aura continuellement à l'esprit le fait que celui-ci se destine à enseigner la langue étrangère à des enfants, qui imitent très bien ce qu'ils entendent.

DEGRÉ DE COMPÉTENCE

Pour résumer, quel est le degré de compétence attendu ?

Les candidats doivent savoir communiquer sans difficulté, faire face à l'imprévu, et arriver à le faire sans être gêné par des lacunes lexicales et syntaxiques trop importantes. Les exigences se situent à trois niveaux : la précision, la justesse et l'aisance. La précision concerne la prononciation, le lexique, et la correction des formes grammaticales. La justesse a trait au niveau de langue et aux codes socio-culturels. L'aisance se signale par le débit, la facilité à mobiliser les compétences et la maîtrise de stratégies de compensation. Ces exigences peuvent effrayer les candidats au CRPE, mais il faut bien comprendre que **l'entraînement** est le maître mot pour y faire face. Vous avez beaucoup de savoirs ; vous vous dites sans doute : « Si l'épreuve était écrite, je m'en sortirais. » Ce qui vous manque, c'est **la pratique** de la langue **orale**. Plus loin nous allons vous donner des conseils précis :

- pour améliorer votre niveau si vous estimez qu'il est en dessous du niveau requis,
- pour maintenir votre niveau ou progresser,
- pour vous entraîner, individuellement et en groupe.

QUELLES CONSÉQUENCES POUR LE CANDIDAT ?

Maintenant que vous avez lu et compris ce qu'on attend de vous lors de cette épreuve, il faut passer aux choses concrètes. Pouvez-vous vous reconnaître dans le profil décrit ? Vous devez identifier les domaines où vous avez le plus besoin de progresser, faire un plan de travail établi sur l'année afin de concentrer vos efforts sur ces domaines-là, tout en gardant un contact régulier avec la langue. Commencer votre travail au mois de mars ne serait guère efficace. La prise de confiance jouera un grand rôle dans vos chances de réussite. En vous exerçant sur une longue période vous prendrez petit à petit confiance en vous.

Afin d'établir votre plan de travail, vous aurez besoin d'évaluer d'une part vos savoirs, et d'autre part vos savoir-faire.

GROS PLAN SUR LES CONSEILS

AMÉLIORER VOTRE NIVEAU DANS LE DOMAINE DES SAVOIRS

Les savoirs comprennent le lexique, la phonologie, la grammaire et les connaissances culturelles. Un outil de référence facile à utiliser pour réviser des points spécifiques est un manuel de Terminale (récent de préférence, car orienté vers les exigences du CECR). Les annexes à la fin du livre sont toujours utiles.

LE LEXIQUE

Réviser les données chiffrées, (les dates, les grands nombres en particulier). Chaque fois que vous lisez un texte qui contient des nombres, vérifiez que vous savez les lire sans hésitation.

Vous devrez vous préparer à traiter des « sujets variés ». Vous pouvez faire des listes de lexique thématique pour chaque sujet proposé, et les travailler en faisant des réseaux lexicaux.

PHONOLOGIE

Les conseils spécifiques à chaque langue seront donnés dans la partie de cet ouvrage consacré à chaque langue.

GRAMMAIRE

Comme expliqué dans la partie précédente, le niveau B2 requiert la capacité à produire des énoncés complexes. Faites des exercices autour des pronoms personnels, des adjectifs possessifs, des pronoms relatifs, des mots de liaison, et quand vous vous entraînez à restituer des textes, efforcez-vous d'en utiliser un certain nombre.

CONNAISSANCES CULTURELLES

Pendant l'entretien, le jury s'attend à ce que vous fassiez la preuve de vos connaissances culturelles, en particulier si le texte mentionne des références de manière explicite. Il est indispensable de lire des articles, d'écouter les informations dans la langue étrangère (ou régionale pour l'épreuve facultative) et de vous constituer une banque de données. Quand vous regardez une série télévisée ou un film en VO, notez les différences que vous remarquez par rapport à votre propre culture.

MAINTENIR OU AMÉLIORER VOTRE NIVEAU DANS LE DOMAINE DES SAVOIR-FAIRE

Il est vivement conseillé de vous réunir à 2 ou 3 étudiants si possible, pour travailler les compétences orales (voir en annexe 5 une grille d'entraînement à l'auto-évaluation). Organisez entre vous des simulations d'épreuve, entraînez-vous à prendre la parole en temps limité, évaluez vos prestations respectives.

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE – RESTITUTION DU TEXTE.

La compétence mise en œuvre ici est la prise de parole en continu. Si vous avez des difficultés à vous exprimer, exercez-vous à faire des phrases simples à partir des mots clefs trouvés dans un texte, puis reportez-vous au texte pour vous corriger. Augmentez le nombre de phrases petit à petit, tout en incluant des mots de liaison par exemple (voir ci-dessus *Grammaire : complexification de phrases*).

Une autre façon de s'entraîner afin de se sentir plus à l'aise dans la langue, c'est de jouer un rôle dans des situations de communication courantes. Vous choisissez une situation dans un livre consacré aux fonctions langagières et vous faites un jeu de rôle avec des partenaires. Une fois que vous vous sentez capable de restituer un texte, vous pouvez vous entraîner individuellement en vous enregistrant, ensuite vous vous écoutez pour vous auto-évaluer. L'enregistrement individuel constitue une très bonne mise en situation. On se rend compte alors des difficultés éprouvées, et la répétition de l'exercice dédramatise, améliorant considérablement la confiance en soi.

Vous trouverez des articles dans la presse, ou sur Internet. Des sites sont conseillés dans la partie «bibliographie».

Ouverture

La conclusion de votre présentation doit être ouverte (voir les conseils concernant les 30 minutes de préparation avant l'épreuve), exercice qui mérite un entraînement systématique. Pour chaque texte que vous travaillez :

- faites un travail d'association d'idées à partir du sujet en général.
- imposez-vous de trouver au moins trois questions qu'on pourrait poser à partir du texte.
- préparez-vous à faire état de vos connaissances, de votre expérience et de votre opinion personnelle.
- Si le texte évoque un autre pays, comparez avec la France, votre ville/région, votre famille, vos amis, en ce qui concerne les comportements.

LA LECTURE À HAUTE VOIX

Pensez que la qualité de votre lecture témoigne de votre compréhension du texte. Pendant vos différents entraînements à la lecture :

- vérifiez que vous savez prononcer chaque mot (phonèmes, accentuation)
- recherchez et surlignez les mots qui vont être accentués dans la phrase (les mots à contenu lexical, porteurs de sens : noms, verbes ordinaires, adjectifs, adverbes)
- repérez les groupes de sens et les groupes de souffle et notez les ruptures de rythme par une barre oblique et l'intonation par une flèche montante ou descendante.

Enregistrez-vous si vous êtes seul(e), ou travaillez par petit groupe.

Lisez à voix haute des textes enregistrés par des locuteurs natifs pour vous approprier le rythme et l'intonation.

L'ENTRETIEN

L'entretien doit vous permettre de faire état de vos compétences à interagir avec un ou des interlocuteurs et de votre capacité à argumenter.

Les conseils donnés plus haut (stratégies de compensation ...) vous aideront en partie à vous sentir plus à l'aise dans la langue.

- Apprenez aussi et utilisez pendant votre entraînement quelques mots/expressions qui vous donneront le temps de réfléchir et de pallier les hésitations éventuelles.
- De la même façon, ayez à votre disposition des phrases signifiant que vous souhaitez vous reprendre, que vous vous êtes trompé(e). Un livre contenant des fonctions langagières vous donnera une liste d'expressions utiles.
- Entraînez-vous à compenser les manques par un synonyme, une définition de mot, une paraphrase ou périphrase. (Il est possible de faire ceci sous forme de jeu à deux ou trois.)
- Pratiquez l'inférence avant de rechercher un mot inconnu ou oublié.
- Pour vous entraîner à argumenter votre opinion, vous pouvez adopter une opinion différente sur le même sujet, ce qui vous permet également de réviser et d'enrichir votre lexique.

En conclusion, voici quelques indications concernant votre contact avec la langue cible, contact que vous devez rechercher le plus souvent possible.

Saisissez les occasions offertes par la radio (sur Internet par exemple), la télévision, le cinéma, ainsi que par la presse écrite.

Cherchez activement des occasions de communiquer avec des locuteurs natifs dans votre environnement, notamment des assistants de langue, en étant prêt(e) à vous engager dans la communication malgré vos difficultés.

Prenez des risques (les erreurs sont une étape nécessaire de l'apprentissage !), sollicitez l'aide de vos interlocuteurs, tirez parti de vos expériences communicatives.

Cette attitude d'ouverture envers la langue vous permettra de gagner en confiance et de progresser. Ainsi, le jour de l'épreuve, vous réussirez à vous exprimer « de façon claire et détaillée » avec « un degré de spontanéité et d'aisance suffisant. »

LE JOUR « J »

PRÉPARATION DE L'EXPOSÉ ORAL

Pour le candidat, l'épreuve commence en fait dès la préparation, car de celle-ci dépendra la prestation face au jury. Il s'agit d'utiliser de manière efficace les 30 minutes allouées afin d'être le plus performant possible.

PREMIÈRE ÉTAPE : LECTURE ET COMPRÉHENSION DU DOCUMENT ÉCRIT

ANTICIPER LE CONTENU DU TEXTE

Le texte étant relativement court, il est probable qu'il mette en jeu une problématique forte assez facile à dégager, or celle-ci est déjà présente dans l'information périphérique. Il est donc important d'y consacrer quelques minutes avant même de lire le texte afin d'aborder la lecture avec des repères quant à la nature et au contenu du texte.

Repérez le titre, date de parution, nom de l'auteur, illustration ...

Le titre, s'il résume le contenu, peut parfois paraître énigmatique notamment dans la presse anglo-saxonne qui utilise les jeux de mots, sous-entendus et autres allusions à des repères culturels inconnus ou méconnus d'un lecteur non natif. Il ne faut donc pas vouloir le comprendre à tout prix. Ceci étant, il apporte tout de même une indication ; tout comme la mise en valeur de certains mots par la typographie.

La source et l'auteur vous permettent de prévoir la nature du texte. Ex : *Agatha Christie* = roman policier ; article de *The New Scientist* = information scientifique

Si le texte est accompagné d'une *illustration* (photo, dessin humoristique, carte, graphique...), celle-ci a forcément un lien.

Posez-vous des questions (qui, quoi, où, quand, pourquoi..) qui vous permettront d'avoir une compréhension globale du texte.

Prévoyez le vocabulaire: en fonction des hypothèses émises sur la nature et la fonction du texte, faites appel à vos connaissances sur le sujet. Prévoyez les caractéristiques du lexique contenu dans le texte. Ceci préparera et facilitera votre lecture. Ex : roman policier = *suspense, enquête, meurtre, coupable...*

PREMIÈRE LECTURE SANS S'ARRÊTER

Une première lecture sans vous arrêter vous permettra d'avoir une approche globale du texte. Elle a pour but de chercher des réponses aux questions que vous vous êtes posées lors de la phase d'anticipation, de repérer les mots transparents (attention aux faux amis !) et les mots connus ou reconnus qui vous aideront à accéder au sens.

DEUXIÈME LECTURE

Cherchez l'idée développée dans chaque paragraphe : identifiez la fonction de chaque partie du texte. Exemple : présentation des personnages, exposé de la situation...

Cherchez les relations entre les diverses parties du texte : comment l'idée majeure de chaque paragraphe s'articule avec celle des paragraphes voisins mais aussi quelles sont les relations logiques à l'intérieur de chaque partie du texte. Identifier l'emploi des temps et les mots de liaison vous aidera à comprendre la structure du texte. Exemple : *concordance des temps et marqueurs d'ordre dans un texte narratif, connecteurs logiques dans un texte explicatif ou argumentatif*

Cherchez les mots-clés : ils donnent des informations ou points de vue importants (qui, quoi, où, quand, pourquoi...).

TROISIÈME LECTURE

Cherchez à résoudre les problèmes de lexique

par morpho-syntaxe, c'est-à-dire en examinant les mots eux-mêmes (leur nature, fonction, comment ils sont formés)

par inférence, c'est à dire en utilisant votre connaissance du sujet et le contexte immédiat pour déduire le sens du mot

Rechercher la phrase minimale (sujet + verbe + comp. objet) vous permettra d'aller à l'essentiel et de résumer le texte.

INTERPRÉTER CE QUE DIT LE TEXTE

Un texte informatif (article de journal) contient peu ou pas d'information implicite qu'il faut déduire : comprendre ce qui est dit, c'est comprendre le texte.

Un texte de fiction nécessite une lecture à deux niveaux car en plus des informations que donne le texte, il faut rechercher ce qu'il ne dit pas mais donne à penser, c'est à dire l'implicite.

SPÉCIFICITÉ DE L'ARTICLE DE PRESSE

La phase d'anticipation est généralement très productive, notamment l'analyse de l'information périphérique.

Il est important de lire attentivement le **premier paragraphe** car généralement il introduit et résume le sujet, parfois sous la forme d'un exemple.

C'est souvent la première phrase d'un paragraphe qui est la **phrase clé**, celle qui contient l'information développée dans le paragraphe.

Les **citations** donnent les avis des experts et apportent de la crédibilité à l'argumentation sans représenter toutefois un obstacle à la compréhension.

Le **point de vue** du journaliste, souvent contenu dans les dernières phrases des paragraphes n'est pas toujours explicite. C'est le choix des mots, des images qui révèlent l'objectivité ou la subjectivité du journaliste.

DEUXIÈME ÉTAPE : PRISE DE NOTES

Si votre plan est clair et vos notes bien organisées vous serez plus détendu(e).

Si vous rédigez tout l'exposé, vous le lirez. On lit en général trop vite, l'intonation devient française, il n'y a plus l'hésitation naturelle caractéristique de l'oral.

CONSEILS

Composez un plan détaillé en style télégraphique (mots-clés) et construisez vos phrases lors de la présentation. Pour qu'il soit lisible, il doit être aéré : utilisez toute la page, cela vous permettra de rajouter des éléments sans surcharge.

Ne perdez pas de temps à rédiger la partie introductive qui doit absolument être maîtrisée. Rédigez une introduction-type et apprenez-la, vous n'aurez qu'à substituer les éléments pertinents au support. Il vous suffira de noter : *Identification du document* pour déclencher la parole.

En ce qui concerne l'exposé des idées : si le document est structuré on peut faire un commentaire linéaire en suivant la structure du texte. En revanche, si l'information est plus diffuse dans le texte il sera préférable de synthétiser les idées développées par l'auteur.

Pensez à l'emploi judicieux de mots de liaison et de marqueurs d'ordre qui permettront au jury de mieux suivre votre pensée.

Anticipez les difficultés phonologiques : notez les mots qui vous posent problème avec une indication (code couleurs, syllabe accentuée...)

Faites-vous une opinion sur le thème abordé et prévoyez vos réponses sur ce sujet. Faites appel à vos connaissances et établissez des liens en vue de favoriser l'association d'idées qui vous permettront d'élargir le sujet et de préparer la phase d'interaction avec le jury.

Posez-vous la question de savoir si la problématique de l'article peut avoir un impact sur le milieu scolaire et la vie de la classe.

TROISIÈME ÉTAPE : PRÉPARATION À LA LECTURE

Pendant vos différentes lectures du texte,

- repérez les données chiffrées (pourcentages, dates...),
- réfléchissez à la prononciation des noms propres (patronymes, lieux...).

AU COURS DE L'ÉPREUVE

LA COMMUNICATION

N'oubliez pas : toute l'épreuve se déroule en langue vivante étrangère ou régionale !

PRISE DE CONTACT

Dès le début adressez-vous au jury en langue étrangère ou en langue régionale : saluez, demandez si vous pouvez vous asseoir, si vous devez commencer... Attention au niveau de langue : éviter les expressions trop familières.

PRISE DE PAROLE EN CONTINU (PRÉSENTATION)

Parlez en regardant votre auditoire, aussi naturellement que possible, ni trop vite, ni trop lentement.

Donnez-vous le temps de réfléchir en utilisant des expressions toutes faites qui

rendent naturels et authentiques les moments d'hésitation (*gap-fillers*).
Si un mot vous manque, n'hésitez pas à le demander, en LVE/LVR bien sûr !

ENTRETIEN

Si vous ne comprenez pas, pas de panique ; demandez à l'examinateur de répéter.

LA PRÉSENTATION : 5 MINUTES

Si l'on se réfère au texte de cadrage du concours *le candidat doit présenter les grandes lignes du texte en cinq minutes environ, en explicitant le type de texte, la situation, les informations, les questions et les arguments. Il présente, le cas échéant, les alternatives d'interprétation.*

On proposera le déroulement suivant :

IDENTIFIER LE DOCUMENT

Origine (journal, magazine, roman...) ; auteur ; date de publication ; remarques sur la mise en page si celle-ci apporte quelque chose à la problématique. Il ne s'agit pas de faire un commentaire des images et du paratexte.

ANNONCER LE SUJET ET LA PROBLÉMATIQUE EN UNE OU DEUX PHRASES MAXIMUM.

Présenter la situation, les informations, les arguments voire les questions selon votre plan sans être esclave de vos notes.

Pensez à élargir, étoffer et illustrer votre propos à partir de vos connaissances et de votre expérience.

Conclure en donnant votre avis sur le sujet abordé dans le document, en vue de montrer que vous savez gérer votre temps de parole et que vous êtes arrivés au terme de votre raisonnement.

LA LECTURE

- Ne lisez pas trop vite.
- Veillez à la bonne segmentation de la phrase (groupes de sens et groupes de souffle) sans exagérer les temps de pause ce qui nuirait à la fluidité de la langue. Pensez à l'intonation et, en fonction des langues, à l'accentuation.

L'ENTRETIEN

- Il s'appuie au départ sur votre présentation et tend à vous faire expliciter certaines de vos idées.
- Ne répétez pas ce que vous avez déjà dit mais reformulez, étoffez votre commentaire.
- Faites valoir vos arguments dans la phase d'interaction avec le jury, cela est pris en compte dans l'évaluation.
- Lorsque le sujet s'y prête, ce qui est souvent le cas, faites référence à des exemples pris dans le contexte de l'école.